

+

Espelette, le 6 Mars 1923.

Cher et Honoré Monsieur Vinson,

Vous avez jadis édité, non pour le commerce, mais pour vos amis, dont vous voulez que je fusse et dont je vous reste toujours reconnaissant, l'Office de la Vierge Marie et les Petites Œuvres Basques de Sylvain Fourreau.

Les avez-vous complètement distribués?

Si non, un bascophile et bibliophile, D<sup>n</sup> Juan-Carlos de Guerra, avocat, de Mondragon (Bizcaia), membre fidèle de notre Euzkalgaien-Biltzarra, ambitionnerait de posséder les deux ouvrages, ci-dessus désignés, et les payerait volontiers le chiffre que vous-même voudriez fixer. — Si la

J



chose ne <sup>n'était</sup> ~~serait~~ pas réalisable, je vous  
dispenserais de vous donner la peine de  
me faire savoir la négative. Car vous  
êtes mon contemporain d'âge et je  
sais que vous vous donnez, encore bien des  
mal, pour la diffusion de la science  
linguistique.

Quoi qu'il en soit, tout comme  
moi, vous devez penser à l'au-delà, et,  
comme ami et comme prêtre, je vous  
promets, durant ce mois de Mars dédié  
à Saint Joseph, patron de la bonne mort,  
de vous faire part à mes prières et  
sacrifices de l'autel.

En vous priant de vouloir bien m'excuser  
pour l'ennui de cette correspondance, j'ai  
l'honneur, Cher et Honoré Monsieur Vinson,  
de vous offrir l'expression de ma vieille, très-  
profonde et très-respectueuse reconnaissance,  
personnelle et patriotique basque.

Landerreche <sup>le 11</sup>

membre de l'Académie basque.